

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[2. Paris, Samedi 25 février 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

2. Paris, Samedi 25 février 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-02-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3661, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

2 Paris, samedi 25 février 1854

Midi.

Je comptais avoir ce matin des nouvelles de votre arrivée. Elles ne sont pas encore

venues. Je pars pour l'Académie que je préside le samedi, et de bonne heure. Hier matin, Duchâtel et des Américains, le nouveau ministre. des Etats-Unis à Pétersbourg. M. Seymour. Le soir, chez Mad. de Staël, le Duc de Broglie, Viel-Castel, Langsdorff, Rumpff, Sahune, George d'Harcourt, Mérode. Point de nouvelles du dehors. Les arrestations au dedans faisaient les frais de la conversation. Il y en a eu de nouvelles hier. De plus, M. de Persigny a fait venir les président de trois principaux Clubs, le Prince de Chablais, M. de Biron et un troisième, et leur a, en termes très polis, mais très péremptoires, recommandé plus de réserve dans les propos et les entretiens des Clubs. On a affiché dans les salles : « On ne parle point politique. »

Je doute que l'article du Journal de St Pétersbourg pour justifier l'affaire de Sinope par votre ignorance du texte in extenso de la dépêche anglaise du 27 décembre, produise un bon effet. On n'a pas bonne grâce à dire : « Que ne m'avez-vous montré en détail, et par écrit, toute votre résolution ? Si j'avais su, mot pour mot, combien vous étiez fâchés, j'aurais peut-être agi autrement. » On disait hier soir que l'emprunt n'était pas encore conclu que Rothschild attendait la résolution définitive et complète de l'Autriche. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 2. Paris, Samedi 25 février 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-02-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5072>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 25 février 1854

HeureMidi

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2

Paris - Samedi 25 Février 1854
3661

Nuit.

Je comptais avoir ce matin des nouvelles de votre arrivée. Elles ne sont pas encore venues. Je pars pour l'Académie que je présida le Samedi, et de bonne heure. hier matin, duchâtel et les Américains, le nouveau ministre des Etats-Unis à Petersbourg, M^r. Seymour. Le Sois, chez M^r. Astell, le duc de Broglie, Visconti, Langdorff, Rumpf, Sahune, George d'Harcourt, Moro de Vu. Point de nouvelles du dehors. Les arrestations au dedans, faisaient le fond de la conversation. Il y en a eu de nouvelles hier. De plus, M^r. de Assigny

a fait venir les Breisideur de trois principaux Clubs, le Prince de Châlais, M^e de Biton, mot, combien vous étiez faibles, j'aurais été un traidorisme, ce que a, en tenir peut-être agi autrement."

très poli, mais très préemptoire, recommande poli, de réservé dans les groupes et la entretiens des Clubs. On a affiché dans le Salles: "On ne parle point politique."

Je doute que l'article du Journal de St. Petersbourg pour justifier l'affaire se simple par notre ignorance du texte in extenso de la dépêche anglaise du 27 décembre, produise un bon effet. On n'a pas bonne grâce à dire: "Que ne m'avez-vous montré en détail, et pas c'est, toute

Votre résolution¹. Si j'avais su, mot pour mot, combien vous étiez faibles, j'aurais été un traidorisme, ce que a, en tenir peut-être agi autrement."

On disait hier soir que l'empereur n'était pas, encore connu, que Hoffmann attendait la résolution définitive et complète de l'Autriche.

Adieu, Adieu.

